Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 52 (1944)

Heft: 20

Vereinsnachrichten: Schweizerisches Rotes Kreuz, Kinderhilfe und Emigrantenkinder

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

naken entreisst ein einziger Schweizer den halbentseelten Leib seines Kameraden und rettet ihn — wie es Martin Disteli in seiner romantischen Skizze gezeichnet hat. Erinnert dieses Bild, das wir auf der Titelseite zeigen, nicht an die heroischen Zeichnungen unseres Landmanns Heinrich Füssli? Dieselbe Kraft, dieselbe Freude an männlicher Tapferkeit!

Angesichts solchen Kampfesmuts der Eidgenossen und der eigenen schweren Verluste war ihnen von den Franzosen gegen Abend freier Abzug angeboten worden. Doch sprach der feindliche Unterhändler so hochfahrend von seinem «Rosengarten», dass ihm ein eidgenössischer Stein ins Gesicht flog: «Da, friss eine der Rosen!» Die fünfte Karte zeigt diese schweizerische Antwort in einem Bild von Ludwig Vogel.

Das Bundesfeierkomitee hat mit diesen fünf Karten eine ausgezeichnete Wahl getroffen. Der Reinertrag aus dem Kartenverkauf wird dem Schweiz. Roten Kreuz zufliessen.

Auch die Bundesfeiermarken wecken Freude und Genugtuung. Der 5+5-Rappen-Wert zeigt in allen Schattierungen von Grün den lieblichen Appenzellerflecken Heiden, mit dem sich das Rote Kreuz auf ganz besondere Art verbunden fühlt, da Henri Dunant dort seine letzten Lebensjahre verbracht hat. Der 10 + 10-Rappen-Wert stellt in satter Rauchfarbe St. Jakob an der Birs dar. Trutzig und wehrhaft steht das Kastell von Mesocco auf der dritten Marke, dem 20 + 10-Rappen-Wert; Wehrwillen und Stolz flammen aus diesem Bild. Der 30+10-Rappen-Wert versinnbildlicht mit dem Basler Münster und der Pfalz schweizerische Kultur, die gerade heute wieder mit den Schriften Carl Burckhardts grosse Geister des Auslands beschäftigen.

Auch von diesen Marken erhält das Schweiz. Rote Kreuz den Verkaufszuschlag.

Schweizerisches Rotes Kreuz, Kinderhilfe und Emigrantenkinder

Das Schweiz. Rote Kreuz, Kinderhilfe, räumte dem Schweizer Hilfswerk für Emigrantenkinder schon im Jahre 1943 einen ansehnlichen Kredit für die Unterbringung der seit dem Herbst 1942 in die Schweiz geflüchteten Kinder ein.

Angesichts der ständig wachsenden Zahl der Flüchtlingskinder und im Bestreben, die ausgebaute und gut eingespielte Organisation der Kinderunterbringung des Schweiz. Roten Kreuzes, Kinderhilfe, auszunützen, traf dieses Ende 1943 mit dem Hilfswerk für Emigrantenkinder die folgende Vereinbarung:

Das Schweiz. Rote Kreuz, Kinderhilfe, gewährt dem Hilfswerk für Emigrantenkinder einen weiteren Kredit für die bereits untergebrachten Kinder. Die Unterbringung der seit Anfang 1944 in die Schweiz eingereisten Flüchtlingskinder übernimmt das Schweiz. Rote Kreuz, Kinderhilfe, im Einverständnis mit dem Eidg. Justiz- und Polizeidepartement selbst.

Um die Aufgabe, der sich nunmehr zwei Organisationen widmen, einheitlich zu gestalten, haben diese eine Zentralkommission für Flüchtlingskinder geschaffen, in der alle grundsätzlichen Fragen in freundschaftlicher Zusammenarbeit geregelt werden.

Das Schweizerische Rote Kreuz, Kinderhilfe, hofft, die neu eintreffenden Kinder rasch unterzubringen. Viele Kinder fanden bereits in Familien und — sofern es die Umstände erforderten — in Heimen Aufnahme. Eine grosse Zahl jedoch wartet in den Auffanglagern noch auf Pflegeeltern.

An die Mitglieder der Sektion Zürich des Schweiz. Roten Kreuzes

Die Sektion Zürich lässt seit Jahresbeginn allen Mitgliedern, die das «Rote Kreuz» noch nicht abonniert hatten, diese Zeitung zustellen. Sie beabsichtigt damit, alle Angehörigen der Sektion mit den grossen Aufgaben des Roten Kreuzes vertraut zu machen und hofft zugleich dass mit der Zeitung ein Band zwischen Vorstand und Mitgliedern entstehe.

Die Rotkreuzzeitung wird der Sektion Zürich zum jährlichen Abonnementspreis von Fr. 2.70 geliefert. Für das Jahr 1944 hat sie sich dem Verlag gegenüber zur Bezahlung der neuen Abonnemente verpflichtet, nimmt aber an, dass zahlreiche Mitglieder zugleich mit dem Jahresbeitrag auch das Abonnement für unsere Zeitung miteinzahlen. Ein entsprechender Vermerk ist auf der Rückseite des vorgedruckten Postcheck-Einzahlungsscheines anzubringen.

Le colis de la Croix-Rouge est arrivé

Le bruit trainant des galoches à semelles de bois emplit l'ombre du couloir. C'est la pulsation ralentie de notre existence, la respiration étouffée du Kommando. C'est un bruit sourd au sein d'une eau dormante, un piétinement hallucinant qui devient le temps, devient la vie. Depuis des semaines, depuis des mois, depuis des années.

La vie s'est cloîtrée pour résister à la durée.

*

Lorsque la sentinelle passe la tête par la porte du poste de garde et appelle, une fuite furtive accélère les battements des galoches. Chacun veut éviter la corvée supplémentaire, se soustraire à la tuile qui menace.

Le couloir s'est vidé, dans le réfectoire on s'observe de table à table, sans indulgence. Qui sera la victime? De quelle corvée s'agit-il?

— On n'aura donc jamais la paix!

— Ce n'est toujours pas moi qui irai cette fois, j'ai déjà coltiné des patates à midi.

— Eh bien! et moi alors!

Chacun a son plein de corvées, de misères et de mauvais humeur. La soupe a de nouveau son goût aigre des jours tristes.

Quand donc y aura-t-il une justice et de l'amour?

*

L'interprète revient du poste. Les regards l'évitent, le Kommando tout entier se dérobe et le fuit.

— Il faut six hommes après la soupe.

Il en est qui souhaiteraient disparaître sous la table, plonger dans l'oubli du tas de charbon qui encombre la cour. Un courageux — ou un prudent — demande:

— C'est pour quoi faire?

Alors le visage de l'interprète se déride. Il est heureux d'annoncer une nouvelle qui ne soit pas désagréable. Sensible au moindre mouvement, percevant la plus petite nuance, le groupe d'hommes revient au sentiment de l'humain. Son mutisme n'est plus que de l'attente.

Le colis de la Croix-Rouge est arrivé!

*

On avait oublié la date. Comme on oublie tout, même l'expression d'un visage aimé et le son d'une voix jadis familière. Et pourtant, ici, c'est la seule date qui compte. On vit d'un colis à l'autre. Pour les prisonniers le temps se divise en périodes régies par la Croix-Rouge. Il n'y a rien d'autre pour marquer les étapes et les mois. S'il n'y avait, à jour fixe, ces envois attendus, la durée n'aurait pas de bornes, ni la vie de reflets.

Comme la patrie est loin, dans le temps et dans l'espace! Le colis de la Croix-Rouge, c'est la réalité de la patrie, l'incarnation de la présence. Celui que l'on reçoit de sa famille est toujours imprégné d'amour personnel, on y tolère la pitié et les larmes. Mais il n'est rien de plus ombrageux que l'orgueil d'un prisonnier, rien qui supporte plus difficilement le moindre froissement. Le colis de la Croix-Rouge, c'est infiniment mieux que la charité, c'est la justice de la patrie. On vit d'un envoi à l'autre parce qu'on a faim de nourriture et de justice. On n'apprécie pas seulement la richesse matérielle de ces envois, on est touché par le symbole de cette dignité de la communauté de la patrie, qui juge et ne se méprend pas, la discrétion de cet anonymat, l'absence de forfanterie ou d'intention de propagande. C'est notre part des biens de notre patrie que nous recevons ainsi, malgré notre exil et notre inutilité momentanée, strictement notre part. Et nous avons, puisqu'on nous l'envoie, le sentiment de l'avoir mérité. Ce n'est peut-être qu'une illusion, mais elle nous est aussi nécessaire que les victuailles que contient ce colis.

*

Lorsque les six hommes — il a fallu procéder à un choix parmi les trop nombreux volontaires qui se pressaient autour de l'interprète, mendiant la faveur de transporter le précieux fardeau — reviennent de l'intendance avec les caisses de biscuits de guerre et un sac qui contient diverses denrées, le Kommando a prit son air de fête. On a réuni deux tables pour y étaler les cadeaux encore secrets que recèle le volumineux ballot. Une joie contenue, une joie prête à éclater — personne n'est plus proche de l'enfance que ces hommes chez qui le besoin de s'extérioriser a été depuis trop longtemps retenu et qui sont comprimés comme ressort prêt à se détendre — anime les visages et le ton des paroles. La salle est devenue une volière où les plaisanteries trouvent à coups d'ailes pressées la brume de rancœur qui flotte encore sous les poutres. Avec une fougue qu'il ne se connaissait plus, Malouin, le gros Breton aux gestes lents, la pipe serrée entre ses lèvres mal rasées, donne un vigoureux coup de chiffon sur ces deux tables qui se mettent à luire de reflets d'acajou.

— T'astiques le comptoir?

— Ou l'autel?

Ils sont trois ou quatre à aider l'homme de confiance. Le sac est ouvert cérémonieusement, avec des gestes qui renouvellent le mystère.